

DE LA MANIPULATION AU PRAGMATISME

L'évolution de la conscience politique et du comportement de la jeunesse ivoirienne face aux réalités historiques.

Une analyse approfondie tirée du grand débat de 2010 et des mutations de 2026.



Le Débat de 2010 : Confrontation de deux visions

Un moment historique

- **Face-à-Face direct** : Pour la première fois dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, un débat radio-télévisé oppose les candidats du second tour : Laurent Gbagbo (LMP) et Alassane Ouattara (RDR/RHDP) [2].
- **Cadre réglementaire** : Le débat dure 2h15, découpé en 5 thèmes (Politique, Défense, Économie, Société, Politique étrangère). Chaque candidat dispose de 3 minutes par intervention, avec interdiction stricte de s'interrompre [3].
- **Désir de paix** : Le premier tour a vu un taux de participation historique de 84 %, confirmant la volonté farouche du peuple ivoirien d'obtenir la paix par les urnes et non la force [3].

L'état d'esprit des candidats

- **Laurent Gbagbo** : Inquiet des dérapages et de saisies d'armes (machettes, cartouches à Daloa). Il décide de réquisitionner l'armée pour le maintien d'ordre et d'imposer un couvre-feu [6].
- **Alassane Ouattara** : Aborde l'élection dans un état d'esprit positif et confiant en la maturité des Ivoiriens. Il critique le couvre-feu qui dramatise inutilement la situation [7, 8].
- **Engagement de paix** : Les deux leaders s'accordent sur le fait que la violence ne mène nulle part et que le vaincu devra féliciter le vainqueur [7, 9].

Les Mécanismes de la Manipulation Historique

Le stress et l'exclusion

- **La stigmatisation** : Les populations du Nord de la Côte d'Ivoire ont subi un stress identitaire constant, devant sans cesse prouver leur citoyenneté à cause de leurs noms ou religions [1].
- **L'amalgame automatique** : Un nom à consonance nordique (ex: Coulibaly, Koné) entraînait une condamnation ou une suspicion de non-ivoirité ou d'allégeance étrangère (Mali, Burkina) [1].
- **Cible de choix** : Un citoyen constamment exclu, humilié et forcé de se justifier dans son propre pays devient psychologiquement plus vulnérable et « facile à manipuler » par les recruteurs de rébellion [1].

La prise de conscience collective

- **L'autocritique nécessaire** : Le fait de reconnaître que le harcèlement identitaire a été une erreur monumentale est le premier pas indispensable vers une réconciliation nationale sincère [1].
- **Le danger du repli** : Le tribalisme et l'exclusion sont identifiés comme des éléments extrêmement dangereux pour la cohésion, à l'image des déchirures religieuses au Nigéria [1].
- **Le modèle de l'union** : Proposition d'adopter la mentalité américaine : quelle que soit l'origine, dès que l'on sert sous le drapeau national, on est pleinement citoyen [1].

L'Instrumentalisation de la Jeunesse Armée

Le piège de la violence

- **L'usage des milices** : De nombreux jeunes gens ont été embrigadés des deux côtés du conflit, recevant des armes à feu (Kalachnikovs) pour combattre durant les décennies de turbulence [30].
- **Le brigandage urbain** : L'afflux d'armes incontrôlées a transformé Abidjan et d'autres localités en zones d'insécurité où n'importe qui pouvait se procurer des armes et faire du brigandage [30].
- **Une jeunesse abusée** : Les leaders reconnaissent que ces jeunes combattants et miliciens ont été de fait manipulés par les discours de haine politique pour servir de chair à canon [30].

Le salut par l'économie

- **Au-delà des armes** : La simple démobilisation militaire ou le désarmement physique ne suffisent pas à stabiliser ces jeunes et à éliminer la violence [30].
- **La réintégration économique** : Alassane Ouattara insiste sur la mise en œuvre d'un programme économique robuste capable d'offrir une croissance forte et d'absorber le chômage [30].
- **L'autorité restaurée** : Restaurer l'autorité légitime de la police et de la gendarmerie pour éradiquer le banditisme et ramener la sécurité au quotidien [30].

La Rhétorique des Accusations sans Preuves

Le jeu des accusations

- **Le blâme mutuel** : La politique ivoirienne a longtemps fonctionné sur la diabolisation de l'adversaire et la diffusion d'accusations de sédition sans enquête officielle préalable [14, 28].
- **La thèse de la culpabilité** : Laurent Gbagbo attribue à Alassane Ouattara la responsabilité directe des coups d'État et des turbulences de 1999 à 2002 en citant diverses déclarations publiques hors contexte [10, 11].
- **Effet sur les militants** : Ces accusations répétées en public renforcent la haine et cristallisent les divisions parmi les partisans des différents camps, empêchant l'émergence d'un débat constructif.

La réponse rationnelle

- **L'exigence de preuves** : Alassane Ouattara réplique : 'il est facile d'accuser sans preuve et sans enquête', dénonçant les amalgames légers faits à partir de simples citations [14].
- **Le refus de la surenchère** : Ouattara refuse de 'perdre le temps aux Ivoiriens' en rentrant dans des joutes verbales stériles sur le passé, préférant se projeter sur des réformes d'avenir [14].
- **La primauté des faits** : Pour assainir le débat public, il convient d'exiger une rigueur de méthode et une vérification factuelle et judiciaire systématique des accusations.

La Quête de Vérité sur la Rébellion

L'engagement d'enquête

- **Briser les doutes** : Pour mettre fin aux rumeurs et aux mensonges de vingt ans, Alassane Ouattara s'engage à faire toute la lumière sur les événements tragiques de la crise [28, 29].
- **Commission d'enquête** : Il promet d'établir une commission d'enquête indépendante et impartiale sur la rébellion pour identifier clairement ses mécanismes [28, 29].
- **Les questions clés** : La commission doit répondre à des questions fondamentales : Comment la rébellion a-t-elle été organisée ? Qui l'a financée ? Pourquoi a-t-elle causé tant de dégâts ? [29]

Une justice pour tous

- **Éclairer tous les crimes** : L'enquête ne devait épargner aucun fait marquant : le coup d'État de 1999, ainsi que les assassinats du Général Guéi, de Boga Doudou et d'autres figures de la nation [28, 29].
- **Vérité contre mensonges** : Cette démarche rigoureuse visait à substituer la vérité des faits aux récits partisans mensongers qui empoisonnaient l'esprit de la jeunesse [29].
- **Solder les comptes** : Faire éclater la vérité objective est la seule méthode durable pour réconcilier le peuple et tourner définitivement la page des manipulations politiques [29].

La Justice, Pilier et Rempart de la Nation

Le diagnostic critique (2010)

- **Une institution malade** : Les deux candidats s'accordent en 2010 : 'la justice va mal' et souffre de lourds dysfonctionnements, de corruption et d'une perte de crédibilité face aux citoyens [19, 21, 22].
- **Le manque de moyens** : Un ratio alarmant : seulement 9 tribunaux et 500 magistrats pour une population de 20 millions d'habitants (soit 1 tribunal pour 2M de personnes) [18].
- **Injustice quotidienne** : Les citoyens font face à des lenteurs intolérables, des intermédiaires véreux ('margouillas') et doivent souvent payer pour obtenir des actes juridiques de base [22].

La refondation proposée

- **Séparation des pouvoirs** : Fin du rôle historique du chef de l'État comme président du Conseil supérieur de la magistrature pour libérer l'appareil judiciaire de la tutelle politique [16].
- **Augmentation du budget** : Engagement de faire passer la part allouée à la justice dans le budget de l'État de 2 à 3 % afin de construire des tribunaux de proximité [22].
- **Formation d'excellence** : Projet de consacrer 10 milliards de francs CFA pour la construction d'une grande école moderne de la magistrature afin d'élever les compétences [22].

La Réconciliation Nationale par le Dialogue

Les étapes politiques

- **Les cadres d'échange** : Organisation de forums (Forum de réconciliation nationale en 2001) et d'accords inter-ivoiriens successifs (Marcoussis, Accra, Pretoria) [9, 27].
- **L'impulsion de Wagadougou** : L'accord politique de Wagadougou et l'engagement du dialogue direct avec la rébellion marquent le véritable tournant pour faire tomber les barrières physiques du pays [27, 31].
- **Faire face à l'histoire** : Reconnaître les violences mutuelles (viols, mutilations, massacres) pour pouvoir en traiter les traumatismes au niveau collectif [29].

Le processus de réparation

- **Vérité et Réconciliation** : Création d'une commission spécifique avec un calendrier d'application rigoureux et contraignant pour éviter les fausses promesses [29].
- **Loi d'amnistie** : Nécessité de voter des lois d'amnistie à l'Assemblée nationale pour sceller un pardon légal et sécuriser les acteurs de la crise [29].
- **Indemnisation des victimes** : Mettre en place des mécanismes de compensation financière et psychologique pour les victimes et leurs familles afin d'apaiser les cœurs [29].

Briser Définitivement le Mythe de l'Ivoirité

L'impasse identitaire

- **L'exclusion par les textes** : Le concept d'Ivoirité a servi d'instrument pour éliminer des rivaux politiques et rejeter des pans entiers de la population sur une base ethno-régionale ou religieuse [1, 14].
- **Une haine artificielle** : Les citoyens ont vécu dans la suspicion constante : 'Qui est le vrai Ivoirien ?' devenant une arme d'exclusion dans le discours quotidien [1, 32].
- **Les blessures morales** : Forcer un enfant de la nation à se justifier constamment de sa nationalité crée une rancœur profonde et détruit le sentiment d'appartenance à la patrie [1].

L'esprit de l'union sacrée

- **L'équivalence des noms** : Tous les noms se valent sur le sol ivoirien (Koulibaly, Kamé, Ouattara, Doué, Té, etc.), car chacun a un ancêtre qui s'étend d'un côté ou de l'autre des frontières [1].
- **Citoyenneté indivisible** : Il n'existe pas d'Ivoirien supérieur à un autre. L'armée, l'administration et les écoles doivent refléter cette égalité absolue face à la loi [1].
- **Un destin unique** : Le patriotisme moderne doit s'inspirer de la force des grandes démocraties qui unissent toutes les origines sous une seule et unique bannière [1].

Le Tournant du Pragmatisme chez la Jeunesse

L'éveil d'une jeunesse souveraine

- **Le rejet de l'embrigadement** : La jeunesse moderne ivoirienne refuse de fréquenter les 'grains' ou 'agoras' où l'on dicte des comportements et des haines politiques stériles [34].
- **La pensée autonome** : Les jeunes ont compris l'importance de penser par eux-mêmes, de s'informer à la source et d'analyser froidement les bilans politiques [34, 36].
- **Le pragmatisme comme boussole** : Les slogans politiques d'autrefois ont perdu leur pouvoir d'attraction. La jeunesse juge désormais ses dirigeants à la lumière d'un seul critère : les réalisations matérielles et concrètes [34, 36].



La Cherté de la Vie et la Stratégie Routière

Le diagnostic économique de 2010

- **La souffrance des ménages** : Au cours du face-à-face, la question critique du coût élevé de la vie et des difficultés d'approvisionnement des ménages a été posée avec acuité [35].
- **L'isolement agricole** : Le candidat Alassane Ouattara identifie une cause structurelle : la nourriture est chère car les campagnes sont enclavées, sans liaisons routières de qualité [35].
- **Le gaspillage des récoltes** : L'absence de routes praticables empêche les producteurs d'écouler rapidement leurs denrées vers les marchés urbains, créant pénuries et hausses de prix [36].

L'engagement d'une vision

- **Priorité absolue aux routes** : La réponse d'Alassane Ouattara en 2010 fut claire : 'mettre l'accent sur les routes' pour désenclaver les campagnes et stabiliser les prix [35, 36].
- **Acheminer la production** : Permettre aux productrices et producteurs locaux d'acheminer facilement leurs récoltes partout sur le territoire [36].
- **Un homme de parole** : Cette approche économique pragmatique s'est transformée en un vaste plan d'action qui a redessiné la Côte d'Ivoire au cours des années qui ont suivi [34, 36].

La Parole Donnée et Respectée : Bilan Visible

La Côte d'Ivoire en chantier

- **Transformation palpable** : Le réseau routier a été entièrement rénové et développé à l'échelle nationale, reliant les métropoles aux villages les plus isolés [36].
- **Proximité du développement** : Le bitumage et la réhabilitation ne se limitent pas aux grands axes nationaux mais pénètrent les quartiers populaires et les petites communes [36].
- **La preuve par les faits** : L'internaute ravi de 2026 témoigne : 'On voit le travail, la Côte d'Ivoire en chantier dans chaque quartier de la ville, dans les petites villes aussi' [36].

Confiance rétablie

- **Crédibilité politique** : En réalisant ce qu'il avait annoncé devant des millions de téléspectateurs en 2010, le Président Ouattara a rétabli le respect de la parole donnée [34, 36].
- **Le langage des résultats** : Les discours enflammés ont été remplacés par des chantiers visibles, prouvant que la politique peut être un outil efficace de développement et de service [36].
- **Le respect mérité** : Les citoyens, constatant ces progrès quotidiens, expriment leur fierté d'avoir un leader pragmatique : 'Vous êtes un homme de parole, chapeau !' [36, 37, 38].

Le Symbole Architectural : Le Pont Alassane Ouattara

Une œuvre d'art d'utilité publique

- **La fierté d'Abidjan** : Le Pont Alassane Ouattara, ouvrage suspendu monumental, est devenu le symbole de l'Abidjan moderne et de l'essor ivoirien [34, 38].
- **L'émerveillement populaire** : La population décrit une réalisation magnifique qui dépasse de loin les photographies : 'C'est du waouh, franchement, c'est beau !' [38].
- **Incarner le progrès** : Au-delà de la prouesse technique et du désengorgement du trafic, il matérialise pour tous les Ivoiriens la promesse tenue de modernisation de l'État [34, 36].



L'Enjeu de l'Emploi pour l'Avenir

Le rempart contre la précarité

- **Le diagnostic social** : La cherté de la vie est cruellement ressentie dans les foyers sans emploi : 'c'est parce qu'il y a des familles où des gens ne travaillent pas qu'on sent que ça ne va pas' [37].
- **Priorité absolue** : Parallèlement au désenclavement par les infrastructures routières, la création massive d'emplois pour les jeunes reste le défi majeur [37].
- **Alternative à la violence** : L'emploi stable offre une dignité économique, déconnectant définitivement les jeunes des réseaux de manipulation politique [30, 37].

La réalisation du rêve

- **Une vision globale** : Le Président Ouattara s'est engagé à stimuler la création d'emplois durables à travers le dynamisme économique national [37].
- **L'espoir des familles** : La jeunesse ivoirienne exprime sa foi dans la concrétisation de ces politiques d'emploi pour apporter la prospérité dans chaque foyer [37].
- **L'autosuffisance** : Garantir un travail à chaque Ivoirien est le pilier central de la stabilité et de l'émergence définitive de la nation [37].

Conclusion : Vers une Jeunesse Souveraine et Libre

L'affranchissement politique

- **Penser par soi-même** : Le parcours des vingt dernières années montre une jeunesse ivoirienne mature, libérée de l'emprise des parleurs politiques des agoras et grains [34].
- **Le choix de la raison** : Elle a appris à analyser, comparer et fonder ses jugements sur des éléments matériels et factuels plutôt que sur des rancœurs identitaires [1, 34].
- **L'unité nationale** : En rejetant la manipulation de l'ivoirité, les jeunes se découvrent frères et sœurs d'une seule et même Côte d'Ivoire moderne [1].

Bâtir l'avenir de la Côte d'Ivoire

- **Le culte des résultats** : Le pragmatisme est devenu la valeur cardinale de la jeunesse. Ce sont les écoles, les universités, les hôpitaux et les routes qui guident son choix [36, 37].
- **Une citoyenneté active** : La Côte d'Ivoire en chantier a besoin de tous ses enfants pour consolider la paix et propulser l'économie nationale [3, 36].
- **L'espoir en marche** : Cette jeunesse éclairée et souveraine est l'atout majeur pour garantir la prospérité et la grandeur de la Côte d'Ivoire pour les générations futures [37, 38].